



La Basilique du Sacré-Cœur à Montmartre.

Sous les voûtes d'un cloître ignoré, s'épanouissait jadis, comme une blanche fleur en son jardin, une âme sainte que, de toute éternité, DIEU avait choisie pour une grande œuvre entre lui et les hommes. En pleine gloire DU RÈGNE DE LOUIS XIV, alors que l'Europe civilisée tournait de tous côtés ses regards vers le roi-soleil, Marguerite-Marie — car c'était son nom — à la suite de plusieurs révélations venues du Ciel sur le même sujet, écrivait en dernier lieu, au soir de sa merveillente existence, que Notre Seigneur, en prévision de malheurs prochains, voulait se servir de la France pour réparer les amertumes et les outrages qui lui étaient prodigues, et qu'il demandait l'érrection d'un édifice à son divin Cœur pour y recevoir la consécration du roi, des grands de la cour, de tous les enfants de la France : " Il veut, disait-elle, entrer avec Pompe et magnificence dans la maison des princes et des rois, pour y être honoré, autant qu'il a été outragé et humilié ; pour y recevoir autant de plaisir à voir les grands de la terre abassés et humiliés devant lui, qu'il a senti d'amertume à se voir, pendant sa Passion à Jérusalem, anéanti à leurs pieds.

Fais savoir, lui avait dit en propres termes le Fils de DIEU, fais savoir au Fils ainé de mon Sacré-Cœur que je veux me servir de lui pour l'exécution de mon dessein, qui est de faire bâtir un édifice où sera le tableau de mon divin Cœur, destiné à recevoir la consécration et les hommages du roi et de la cour."

La Bienheureuse faisait ensuite l'énumération des faveurs de toutes sortes, spirituelles et corporelles que la nation prédestinée attirerait sur elle, si elle donnait au Sacré-Cœur le plaisir si ardemment désiré. Le céleste Confident sollicitait en outre que l'image de ce Cœur fût exposée et honorée dans toutes les familles, puis placée sur les étendards du pays qui, par là, DEVIENDRAIENT INVINCIBLES ET PLUS GLORIEUX QUE JAMAIS enfin, que les représentants du pouvoir — qui se résumait alors dans le roi — fissent, auprès du Saint-Siège, les démarches voulues pour obtenir l'approbation de la messe et du culte du Sacré-Cœur.

Comme conclusion à ses lettres, Marguerite-Marie ajoutait néanmoins que tout cela était bien difficile, " tant pour les grands obstacles que Satan se propose d'y mettre, que pour toutes les autres difficultés que DIEU permet, afin de faire voir sa puissance qui peut tout ce qu'il lui plait, quoiqu'il ne le fasse pas toujours, ne voulant pas violenter le cœur de l'homme. IL Y FAUDRA DU TEMPS ET RIEN MOINS QUE LA TOUTE-PUIS-
SANCE DE DIEU. IL FAUDRA BEAUCOUP PRIER ET FAIRE PRIER POUR CELA.